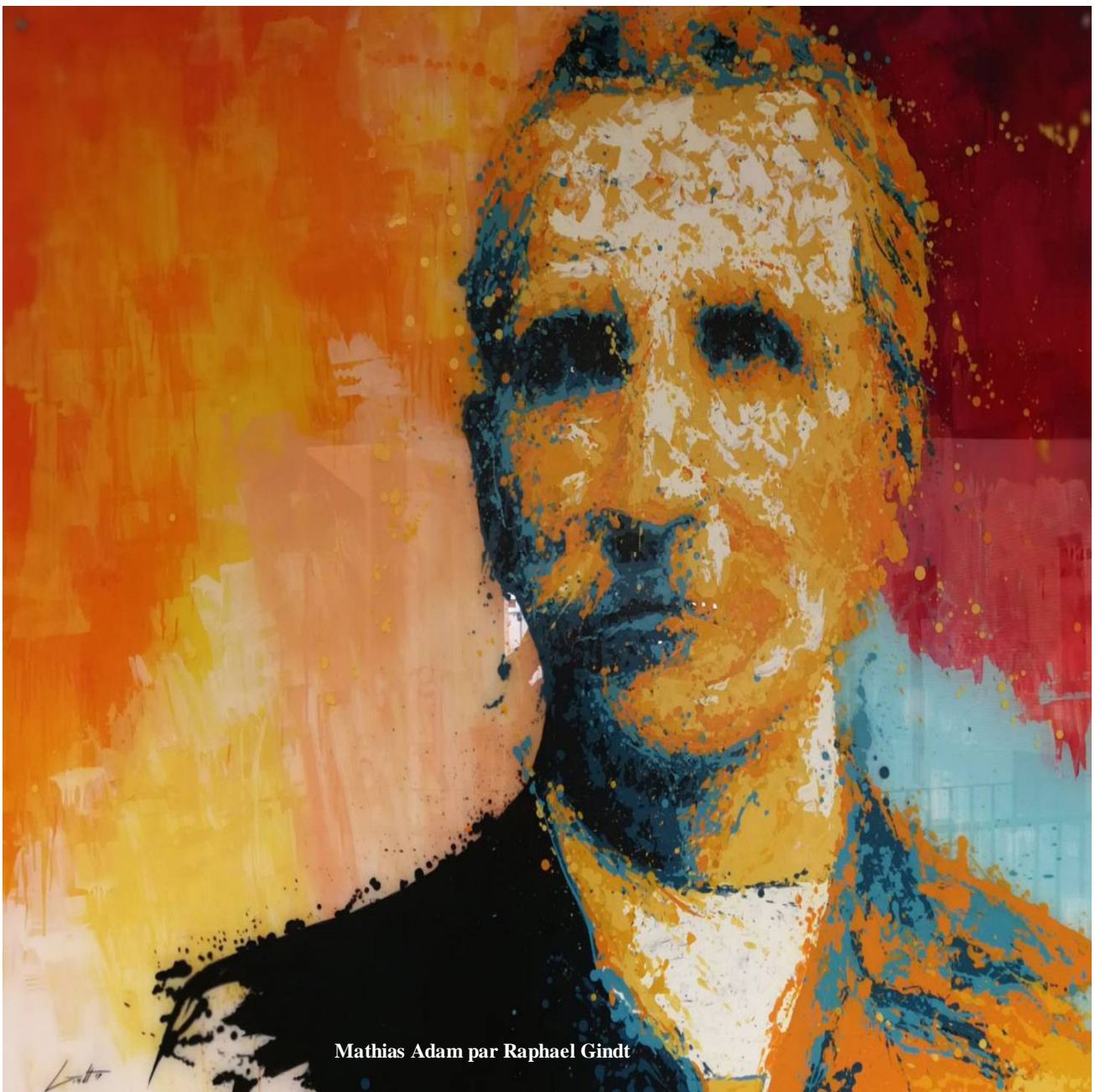


novembre 2020

AALThEMA 72

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITÉ DE L'ASSOCIATION DES ANCIEN(NE)S ET AMI(E)S DU LTMA a.s.b.l.

Il y a 170 ans ...



Mathias Adam par Raphael Gindt

Mathias Adam (* 19 novembre 1850)

Rapport de la réunion **annulée** du 22 octobre 2020

La veille de notre réunion du 22 octobre 2020, il y a eu un record d'infections au covid-19, de sorte que la ministre de la santé a rappelé à la population la nécessité de revenir au « Bleift doheem » et de renoncer à tous les contacts non nécessaires.

Comme il y avait déjà avant ce jour deux membres de notre comité qui devaient attendre les résultats de personnes de leur entourage testées positivement, les paroles de la ministre ont poussé les autres à annuler la réunion et à la reporter.

Notre OJ - à cause de la crise sanitaire - était de toute façon déjà assez retreint. Les élèves de la toute première classe de 1^{ère} du LTMA qui voulaient fêter le **50^e anniversaire de leur classe** n'ont eu que des réponses négatives quant à leurs idées de festivités, le coronavirus ayant mis un frein à tous leurs projets.

De même une autre **fête de retrouvailles des élèves des années 70** initiée par Carlo Lecuit n'a toujours pas pu être organisée faute de date im-

possible à fixer dans la situation actuelle de la pandémie.

Le point le plus intéressant de notre OJ - à savoir trouver des **activités et actions pour notre association qui ne dépendent pas du covid-19** n'a pas pu être discuté à cause de l'annulation. Or les réponses à ce point décideront de ce qu'il adviendra du comité, voire de l'association elle-même.

Si la situation incertaine persiste, il faudra revenir à nos **réunions en ligne**. Peut-être que la prochaine réunion prévue pour **jeudi, le 26 novembre** sera une telle réunion en home office. Et encore faudra-t-il un OJ pour nous occuper !!!!

Appel :

Si vous avez des idées d'activités pour notre comité, qui ne dépendent pas de la présence du covid-19, n'hésitez pas à nous les communiquer ...

*Notre prochaine réunion aura lieu
jeudi, le 26 novembre 2020*



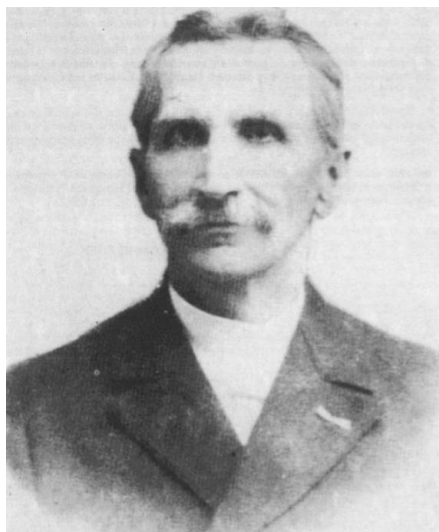


En novembre 2020, Mathias Adam aurait eu 170 ans

À l'occasion de cette fête, nous aimerions avancer quelques faits sur la vie et le travail de l'éponyme de notre école. Nous avons trouvé ces informations sur le site du LMA:

<https://www.ltma.lu/a-propos/presentation-historique-2-2/>

Le nom du lycée



Mathias Adam (1850-1936)



Deux portraits de Mathias Adam par Raphaël Gindt

1) Famille

Mathias Adam naît le 19 novembre 1850 dans le faubourg du Grund à Luxembourg-ville. Aîné d'une famille aisée de boulangers¹, il suit une formation d'instituteur. Le 23 septembre 1881, il épouse Jeanne-Catherine Huss (1848-1905) à Walferdange.

Ils auront trois enfants : Pierre Prosper (1883-1913), Léonie-Jeanne-Catherine (1887-1928) et Marie-Nelly-Félicie (1891-1892)².

2) Parcours professionnel et engagement personnel

À 17 ans, Mathias Adam est admis à l'école normale à Luxembourg pour devenir instituteur. Il y étudie pendant trois ans avec succès. Sa première nomination le conduit à Esch-sur-Alzette³. Afin d'informer les enseignants des changements pédagogiques liés à l'instauration de la loi scolaire de 1881, Mathias Adam cofonde le journal *Pädagogischer Sprechsaal* (1883, paru entre 1884 et 1901). Il sera également le rédacteur principal d'autres revues. Conscient de la précarité du métier d'instituteur, très mal rémunéré, à cette époque, il crée la mutualité « Lehrerverein » (1884)⁴. Très engagé pour le progrès de l'enseignement, Adam édite le premier manuel scolaire luxembourgeois de cours postsecondaires *Lehr- und Lesebuch für die Fortbildungsschulen des Großherzogtums Luxemburg* (1^{ère} édition en 1883). Il cofonde et préside la « Fédération Générale des Instituteurs Luxembourgeois » (FGIL, 1900/1905) jusqu'en 1918. Cette association a une vocation pédagogique et syndicale (e. a. pour l'amélioration de la situation matérielle des enseignants). En 1887, il est nommé premier instituteur de l'école primaire supérieure à Pétange après avoir enseigné à Ettelbruck et Walferdange⁵. Il prend une retraite bien méritée en 1915.

3) Les lois scolaires luxembourgeoises et le rôle de Mathias Adam

Mathias Adam est un pédagogue qui veut introduire l'enseignement obligatoire et gratuit pour les enfants de 6 à 12 ans au Luxembourg afin de permettre à toutes les couches sociales d'accéder au savoir. Il est aussi un syndicaliste qui se bat

pour la cause des enseignants qu'il veut réunir pour former un seul bloc puissant capable de défendre ses intérêts. Il connaît de nombreuses attaques verbales contre sa personne, mais il ne résigne jamais.

En 1843 est votée une loi scolaire dont l'objectif est de rehausser le niveau d'instruction de la population en rendant l'école permanente (pendant presque toute l'année). Elle prévoit l'enseignement de la religion, le calcul, l'écriture et la lecture de l'allemand ainsi que l'obligation de l'apprentissage de la langue française. Jusqu'en 1843, l'enseignement des élèves est souvent assuré par des instituteurs non qualifiés. Afin de remédier à ce problème, cette nouvelle loi prévoit la création d'une école pour la formation de futurs instituteurs. Le seul bémol de cette loi est la mise sous tutelle de l'enseignement exercée par l'Église catholique, l'État et les communes.

Le 20 avril 1881, la loi scolaire appelée loi Kirpach est votée. Cette nouvelle loi rend l'école obligatoire entre 6 et 12 ans, mais l'enseignement reste payant. Par conséquent, beaucoup d'enfants ne peuvent pas participer aux cours, leurs parents n'ont pas les moyens de payer les frais d'inscription.

Une autre loi scolaire, celle de 1898, remet en cause l'indépendance des enseignants vis-à-vis de l'Église catholique en les soumettant à nouveau au contrôle de celle-ci. Cependant cette loi accorde une augmentation du salaire des instituteurs.

Le 12 mars 1912, Pierre Braun dépose un projet de loi de réforme de l'enseignement primaire dont le texte est partiellement inspiré par la FGIL et son président Adam. Cette nouvelle loi scolaire prévoit l'obligation de scolarisation à partir de l'âge de 7 ans ainsi que sa gratuité. Elle introduit également de nouvelles branches d'études comme les sciences naturelles, la gymnasti-

que et le dessin. De plus, la loi Braun libère l'enseignement de la tutelle religieuse.

4) Honneurs et mort

Enseignant engagé, Mathias Adam est nommé chevalier de l'ordre de la couronne de chêne et reçoit le titre d'officier d'académie⁶ en raison des services éminents rendus à l'éducation luxembourgeoise. À la retraite, il se retire à Mondorf-les-Bains où il décède, le 17 février 1936, à l'âge de 85 ans après une courte maladie⁷. Il est inhumé au cimetière Notre-Dame à Luxembourg-ville⁸ en présence de nombreux représentants du monde éducatif, syndical, politique et culturel. « Avec lui disparaît une noble figure et finit une belle carrière bien remplie d'éducateur du peuple. »⁹ Dans son discours de mars 1936, J.-P. Schwachtgen, le président de la Fédération des Instituteurs, qualifie l'idéal de Mathias Adam comme suit : « [...] plus de lumière, plus d'instruction pour tout le monde dans une société plus démocratique »¹⁰.

En 1979, Cornel Meder, le directeur de l'ancien Collège de Pétange, propose de nommer l'école « Lycée technique Mathias Adam » en l'honneur du premier enseignant de l'école primaire supérieure.

1. [Bauer-Wilhelmus Elvire, « Mathias Adam : le temps d'un pionnier », dans *Lycée technique Mathias Adam, Pétange : 25e anniversaire*, Pétange, 1992, p. 19-31, ici p. 19.]
2. [Erpelding Émile, « Les présidents de la F.G.I.L. », dans *75e anniversaire de la Fédération générale des instituteurs luxembourgeois*, Luxembourg, 1976, p. 102-107, ici p. 105-106.]
3. [Bauer-Wilhelmus Elvire, « Mathias Adam ... », p. 20.]
4. [Bauer-Wilhelmus Elvire, « Mathias Adam ... », p. 24 et 30.]
5. [Bauer-Wilhelmus Elvire, « Mathias Adam ... », p. 24.]
6. [Avis mortuaire de Mathias Adam, dans *Escher Tageblatt*, n° 42 (19.02.1936), p. 4.]
7. [*Ibidem*.]
8. [Bauer-Wilhelmus Elvire, « Mathias Adam ... », p. 29. D'après les informations du Service cimetières, sa tombe ne semble plus exister.]
9. [Anonyme, « Mathias Adam », dans *Escher Tageblatt*, n° 48 (26.02.1936), p. 4.]
10. [Bauer-Wilhelmus Elvire, « Mathias Adam ... », p. 28.]





Les beaux souvenirs ne meurent jamais ! (1)

Stonnelaf vun 2008 (Fotoen vum Jérôme Peiffer)











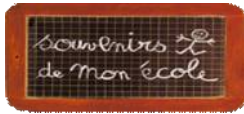


VILL ANER FOTOEN FANNT DER OP ONSEM INTERNETSITE ËNNERT „SOUVENIRS“

<https://aaltma.wildapricot.org/Nostalgie-New>



... AN DER NÄCHSTER NUMMER GINN ET FOTOEN
VUM SCHOUFEST VUN 2008
(Fotoen vum Jérôme Peiffer)



Les beaux souvenirs ne meurent jamais ! (2)

René Schmitz bei der Giedel

Der letzte Tag im ursprünglichen Café Paul BOSSELER-GRIES (31.12.1985)



Eine Trinkstube wo stets Geselligkeit vorherrschte. Schenkwirtin Rosalie gibt ihrer Tochter Maryse, hier als Kellnerin tätig, Anweisun-

gen hinter dem Ausschank. Die letzte Runde war an diesem Tag zahlfrei!

PS: In der Ecke sitzt **René Schmitz**, der "Bischof" von Rollingen.

Quelle: <https://www.maer-rollenger.com/tourismus/caf%C3%A9-giedel-geschichte/>



Tolle Titel !!!!

Imagine John Lennon

(Warte, 8.10.2020, à propos du 80^e anniversaire du défunt musicien britannique)

In Wien bleibt alles anders

(Tageblatt, 9.10.2020, über die Hauptstadt-Wahlen in Österreich)

Du comptoir de bar à la barre

(Le Quotidien, 16.10.2020, à propos d'un patron de pub accusé d'avoir fait travailler au noir une serveuse en séjour irrégulier)

Apéro, boulot, dodo

(Le Quotidien, 17.10.2020, à propos du nouveau film « *Drunk* » de Thomas Vinterberg)

IMPAIR ET MANK POUR NETFLIX

(Le Quotidien, 23.10.2020, à propos du film « *Mank* » de David Fincher diffusé en décembre sur Netflix)

Lemaitre du polar

(Le Quotidien, 23.10.2020, à propos de Pierre Lemaitre, maître du polar)



« Drôles de titres », collectés depuis 2002

Ech sinn e Buch



Ee Plädoyer fir d'Buch an de Print

Léif Bicherfrënn,

Däerf ech mech virstellen: Ech sinn e Buch an ech schreiwen Iech am Numm vun all menge Kolleegen. Ech weess, datt där de Moment an enger komplizierter Zäit an an enger onsécherer a stresseger Situatioun leeft. Iwwert meng Ieselsoueren sinn ech vill iwwert déi lescht Méint gewuer ginn. Där hutt doheem är Zäit missen e-rëmkréien. Är Elteren hu vläicht am Home-Office geschafft. Fir iech Kanner stoung eng Zäit Homeschooling um Programm. Alles home! Home sweet home? Net ëmmer! Heiansdo sidd der iech net aus de Féiss komm. Där hutt ganz vill Zäit misse virum Ecran verbréngen. Online. Virtuellt. D'Leit waren all am Kuck-op-de-Schierm-Modus.

Mär Bicher haten et och schwéier, well d'Librairien an d'Bibliothéike waren eng Zäitchen zou. Mär haten net vill Beschäftegung an hunn d'Zäit an de Regaler och net richtig e-rëmkréien. Mär brauche jo d'Lieserinnen an d'Lieser. Mär sinn op si ugewisen. Wat si mer dann, wa keen eis upeekt, keen eis opschléit, wa

mer net gelies ginn? Mär hunn iech all richtig vermësst.

Während där Zäit gouf jo ganz vill an de Famille gesuunt, gestriimt, geskeipt a getiimt ... Team? D'Kanner waren all vernetzt. Online an dach aleng. Net am Team. Si konnte mol net zesumme schnabbelen. Ee Gléck gouf et e puer Online-Liesunge vu Kanner-a Jugendbuchauteuren. Dat war fir d'Kanner e kuerzt Aha-Erlebnis an eng flott Ofwiesslung a mär haten d'Gefill, datt mer awer net ganz vergiess goufen. Awer ëmmer hutt der op e Schierm misse stuerken, an der Schoul an doheem.

Ech hat op eemol Ansgcht, et géif op eemol guer keng Konscht a keng Kultur méi ginn. Keng Concerten, keng Ausstellungen, keen Theater, kee Kino méi. An lo gëtt d'Frankfurter Buchmesse ofgesot. A ganz fréi scho goufen d'Walfer Bicherdeeg am November ofgesot. Wat hunn déi jonk an déi mee eeler Bicher sech soss ëmmer op déi grouss Bicherparty gefreet! Besonnesch déi nei, déi ganz frësch sinn an do virgestallt ginn. D'Leit hunn eis bekuckt, gefillt, getaacht a kaaft. Wat eng Freed, ze spieren, datt ee mat heem geholl an do gelies gëtt. Op dem Kanna-



Freiheit für die Beine

Kleiderordnungen sind der falsche Weg



Kürzlich wurden in Mulhouse zwei junge Frauen von einem Mann angegriffen, der ihnen das Tragen eines Rocks übelnahm. Leider kein Einzelfall.

Vor etwa zwei Wochen sorgte das Thema „Kleiderordnung“ im Diekircher „Kolléisch“ für Aufregung. Dort wurde zwar niemand verprügelt, doch das Grundproblem ist das Gleiche: Irgendjemand versucht, anderen seine eigene Vorstellung einer „angemessenen“ Kleidung aufzuzwingen.

Es scheint so, dass die Tendenz des „vestmentären Liberalismus“, wie er seit den 1960ern herrschte, von immer mehr Menschen abgelehnt wird. Vor 50 Jahren war die Hippiebewegung auf ihrem Höhepunkt. Ihre Lebensphilosophie – die Rebellion gegen bürgerliche Konventionen – drückten die Hippies u.a. durch ihren Kleidungsstil aus: Frauen trugen z.B. – oh Schreck! – durchsichtige Blusen. Ob es nun lange Haare, Tattoos oder kurze Röcke sind: Es hat kaum eine Generation gegeben, die die Älteren nicht wegen ihres Erscheinungsbildes ärgerten.

Mädchen bräuchten einen Dresscode, weil sie sich ihrer Wirkung auf das andere Geschlecht nicht bewusst seien, hieß es in Diekirch. Kaum zu glauben, dass dies 2020 behauptet wird. Eine Aussage, die man eher in einer Kirchenpredigt erwarten würde.

Die eigentliche Frage, wie sie in einem Artikel (s. „T“ vom 29.9.2020) aufgeworfen wurde, lautet: Braucht es 2020 überhaupt noch eine Klei-

derordnung? Die DP-Politikerin Jana Degrott wird in dem Artikel zitiert: Anstatt Mädchen öffentlich wegen zu kurzer Kleider zu verurteilen, sollte man Lehrern und Studenten beibringen, den weiblichen Körper nicht übermäßig zu sexualisieren. Recht hat sie, denn es ist nicht die Kleidung, die eine Tat verursacht, sondern ganz alleine der Täter. Analog dazu bräuchte sonst jeder Dieb nur zu sagen: „Es ist nicht meine Schuld, Gelegenheit macht halt Diebe.“

Laut Befürwortern einer Kleiderordnung müssen bloß die Gelegenheiten verboten werden, in diesem Fall die „provokierende“ Kleidung. Einen zu kurzen Rock und nackte Beine mit dem Argument zu verbieten, sie könnten provozieren, kommt einer Entschuldigung eventueller Straftaten gegen die Rockträgerin gleich. „Kein Wunder, so wie du dich anziehst.“ Das Opfer einer sexuellen Aggression wird wegen seiner Kleiderwahl schuldig gesprochen. Die Frauen müssen vor sich selbst geschützt werden, lautet die Argumentation. Eine Kleiderordnung würde die Wahrscheinlichkeit von Übergriffen vermindern.

Für die Gegner einer Kleiderordnung ist sie allerdings schlicht ein Eingriff in die persönlichen Rechte auf Selbstentfaltung.

Die Antwort auf die Frage, ob es heutzutage eine Kleiderordnung braucht, lautet nein. Moden kommen und gehen, und dazu gehört auch, mehr oder weniger Haut zeigen. Falls eine bestimmte Kleiderwahl wirklich zum öffentlichen Ärgernis führen sollte, gibt es entsprechende Regelungen im Strafgesetz. Aber vorher sollte in den wohl bestimmt eher seltenen Extremfällen das direkte Gespräch gesucht werden, anstatt auf Verbote zu setzen.

Falls nackte Haut schockiert, liegt der Affront im Auge des Betrachters. Also einfach Augen zu, das Herbstwetter wird die Gemüter eh abkühlen, und bis zum nächsten Sommer hat sich die Mode vielleicht wieder geändert.

CLAUDE MOLINARO
(TAGEBLATT-EDITORIAL, 12.10.2020)



Neue Schülerantworten zum Mauerfall und deutsche Geschichte:



Frage: An was erinnert man sich am 1. November?

Antwort: Da hat Hitler die Mauer gebaut.
Klasse 6, Realschule

"Die Alliierten bauten eine Mauer um die DDR und um West- und Ostberlin. Somit wollten sie einen Krieg verhindern, und alle waren auch mit dieser Idee einverstanden."

Klasse 12, Leistungskurs Gymnasium

Frage: Warum wird Helmut Kohl manchmal der "Wende-Kanzler" genannt?

Antwort: Weil die Berliner Mauer auch manchmal Berliner Wand genannt wird und der Plural von Wand ist Wende.

Klasse 11

Frage: Was war die Sowjetunion?

Antwort: Eine Fabrik.

Schülerfrage im Unterricht:

"Ist Ära der Vor- oder Nachname von Honecker?"

Klasse 11

Aufgabe: Vergleichen Sie das heutige System mit dem einer Diktatur.

Antwort: Demokratie ist keine Einhornstraße.
Klasse 12

Frage: Was passierte im Kalten Krieg?

Antwort: Die Sowjetunion baute eine Mauer um USA, England und Frankreich.

Frage: Welche 6 Parteien sitzen momentan im Bundestag?

Antwort: CDU/CSU, SPD, die Grünen, AfD, die Linke und die PDF.

Frage: Was versteht man unter Gewaltenteilung?

Antwort: Das ist so: Wenn zum Beispiel fünf Typen ein Gebäude bauen wollen und deswegen die Aufgaben verteilen, dann machen die Gewaltenteilung.

Klasse 10, Oberschule

Schülerfrage:

"Hat die DDR auch den Euro?"

Aufgabe: Erläutern sie den Begriff "Diktatur".

Antwort: In einer Diktatur wird der Diktator auf sechs Jahre vom Volk gewählt.

Klasse 11

Im Geschichtsunterricht über Konrad Adenauer:

"Krass, der heißt ja wie die Brücke von Mannheim nach Ludwigshafen."

Klasse 9, Realschule

SPIEGEL ONLINE, 7.11.2019

<https://www.spiegel.de/lebenundlernen/schule/schuelerantworten-zum-mauerfall-und-geschichte-ist-aera-der-vor-oder-nachname-von-honecker-a-1295139.html#>



Amazing Street Art (Part 1)



https://www.boredpanda.com/creative-street-art/?utm_source=google&utm_medium=organic&utm_campaign=organic



Best Photoshopped Pictures (Part 3)



<https://www.sadanduseless.com/hilarious-photoshops-gallery/>



Les profs (et les élèves) vus par Pica & Erroc

